

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 44 (2005)
Heft: 3: Alltagslandschaften = Paysages ordinaires

Artikel: Vom Landwirtschaftsgebiet zur gewöhnlichen Stadtrandlandschaft = De l'espace agricole aux paysages périurbains ordinaires
Autor: Bouraoui, Moez
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139333>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dr. Moez Bouraoui,
Landschaftsarchitekt und
Umweltwissenschaftler,
Ecole Nationale
Supérieure du Paysage,
Versailles

Vom Landwirtschaftsgebiet zur gewöhnlichen Stadtrand- landschaft

Jahrelang hat der Suburbanisierungsprozess stadtnahe, gewöhnliche ländliche Landschaften vollständig verändert. Seit dem Beginn der 1990er-Jahre wurden indes die raumplanerischen Ansätze stark weiterentwickelt. Der vorliegende Artikel stellt am Beispiel des Plateaus von Saclay (Ile-de-France) die Politik der Kennzeichnung bedeutender Landschaften vor.

In Frankreich war die Politik der regionalen Naturparks (Parc Naturel Régional, PNR) eine der ersten Massnahmen der Raumplanung, welche gegen die Banalisierung der als bedeutend bezeichneten landwirtschaftlich genutzten Gebiete in der Nähe der grossen städtischen Agglomerationen eingesetzt wurde. Diese Politik ist jedoch nur für die sensiblen Gebiete anwendbar, die wegen ihrer kulturellen oder natürlichen Eigenheiten besonders interessant sind. Der grösste Teil der als «alltäglich», «gewöhnlich» oder «banal» empfundenen ländlichen Stadtrandlandschaften entspricht jedoch nicht den staatlich festgelegten Kriterien, die regionale Naturparks erfüllen müssen. Welche Gestalt kann man sich für die Zukunft solcher Landschaften vorstellen? Das Ziel dieses Artikels ist, für ein Gebiet der Pariser Region, das Hochplateau von Saclay, zu zeigen, wie die Berücksichtigung gewöhnlicher ländlicher Landschaften in der Regionalplanung der Stadtrandgebiete entstanden ist.

Ein Stadtrandgebiet mit unvermeidlich urbaner Zukunft

Das von einem dicht besiedelten Gürtel umgebene Plateau von Saclay ist der grösste unbebaute Raum in der südlichen Region Paris. Die 5000 Hektaren grosse Hochebene, von der 2600 Hektaren landwirtschaftlich genutzt werden, wird im Norden vom Tal der Bièvre begrenzt, im Süden vom Tal der Yvette und im Osten und Westen von den Städten Palaiseau und Saint-Quentin-en-Yvelines. Das Gebiet steht durch die Nähe der Hauptstadt unter starkem Siedlungsdruck. Die Zukunft der Landwirtschaft ist hier folglich unsicher. Zwei Entwicklungsrichtungen sind denkbar: Man könnte ein Gleichgewicht zwischen Stadt und Land vor den Toren Paris erhalten oder, im Gegenteil, eine fortschreitende Urbanisierung erlauben.

Von 1950 bis 1990 wurden auf nahezu 1000 der 3500 Hektaren umfassenden Landwirtschaftsflächen wissenschaftliche und technologische Einrichtungen angesiedelt. Offensichtlich machte sich der Staat zu dieser Zeit um die Zukunft der landwirtschaftlich genutzten Flächen wenig Gedanken; damals wurde vor al-

En France, la politique de Parc Naturel Régional (PNR) fut l'une des premières actions politiques de planification territoriale à lutter contre la dégradation des sites dits « remarquables » du monde rural proche des grandes agglomérations urbaines. Cependant, la politique de PNR ne trouve son application que sur un territoire fragile qui présente un intérêt particulier par la qualité de son patrimoine naturel et culturel. Or, la majeure partie des paysages ruraux périurbains, souvent qualifié de «quotidien», «d'ordinaire» ou de «banals», ne correspond pas aux critères de classement qu'imposent les pouvoirs de l'Etat aux PNR. Quelle image de ces paysages peut-on alors imaginer pour le futur? L'objet de cet article est, en effet, de montrer sur un site particulier de la région parisienne, le plateau de Saclay, comment s'est mis en place le processus de prise en compte des paysages agricoles «ordinaires» dans la construction territoriale des zones périurbaines.

Un territoire de périurbanisation et un destin urbain inéluctable

Encerclé par une ceinture urbaine assez dense, le plateau de Saclay constitue le principal espace ouvert de la partie sud-ouest de la région parisienne. D'une superficie de 5000 hectares dont 2600 cultivés, il est délimité par la vallée de la Bièvre au nord, la vallée de l'Yvette au sud et les villes de Palaiseau et de Saint-Quentin-en-Yvelines à l'est et à l'ouest. Proches de Paris, ses terres se trouvent régulièrement menacées par des implantations urbaines. L'avenir de l'agriculture du plateau paraît donc incertain car deux politiques sont possibles: maintenir l'équilibre rural-urbain aux portes de Paris ou, au contraire, s'engager progressivement dans un processus d'urbanisation.

De 1950 à 1990, près de 1000 hectares sur les 3500 de terres agricoles ont été prélevés pour y implanter des équipements scientifiques et technologiques. Il apparaissait clair, qu'à l'époque, l'Etat se souciait peu du devenir du paysage agricole; ce qui importait était de faire du plateau un des tous premiers complexes scientifiques d'Europe. Le Plan d'aménagement et d'organisation générale de 1965 ne prévoyait pas le freinage de l'extension urbaine sur le plateau. Il s'orientait, au

De l'espace agricole aux paysages périurbains ordinaires

Dr Moez Bouraoui, architecte-paysagiste et docteur en sciences de l'environnement, Ecole Nationale Supérieure du Paysage, Versailles

lem die Entwicklung eines der grössten Wissenschaftskomplexe Europas auf der Hochebene als wichtig angesehen. Der allgemeine Raumordnungsplan von 1965 sah kein Bremsen der Urbanisierung der Flächen vor, sondern eine intensive Politik der Besiedelung.

Einige Jahrzehnte nach der Umsetzung des städtebaulichen Projektes waren die Landwirtschaftsflächen von den neuen Produktionsmethoden des Gebiets von Saclay abgekoppelt, zu dem sie lange Zeit die sozio-ökonomischen und landschaftlichen Grundlagen gebildet hatten.

Ausdruck einer lokalen gesellschaftlichen Nachfrage

Die eine hohe Lebensqualität fordernden Bewohner der Ebene von Saclay widersetzen sich der Städtebaupolitik des Staates und befinden sich in der Folge im Konflikt mit der öffentlichen Hand. Die Bevölkerung schlägt vor, die Nutzung dieses Raumes zu ändern. Im Laufe der Zeit wird der Begriff «Raum» durch den der «Landschaft» ersetzt. Die Qualität dieser ganz gewöhnlichen Kulturlandschaft wird zum vereinenden Faktor für die Gegner der Bebauung. Als Antwort auf diese neue gesellschaftliche Aneignung der Getreideproduktionsflächen von

contraire, vers une politique plus intensive d'urbanisation.

Une dizaine d'années après la mise en application du projet urbain, les espaces agricoles se trouvaient ainsi en situation de rupture avec le nouveau mode de production du territoire saclay-sien auquel ils avaient, depuis longtemps, activement participé en lui donnant ses fondements socio-économiques et paysagers.

L'expression d'une demande sociale locale

Très exigeants en matière de qualité de cadre de vie, les habitants du plateau s'opposent à la politique urbaine de l'Etat et entrent alors en conflit avec les pouvoirs publics. Il s'agit d'un conflit d'espace; espace dont la population propose de modifier l'utilisation. Progressivement, le terme «espace» cède la place à celui de «paysage». La qualité de ce paysage agricole «ordinaire» devient ainsi l'élément d'unification des opposants à l'urbanisation du plateau. Face à l'apparition soudaine d'une nouvelle posture sociale d'appropriation de l'étendue céréalière de Saclay, l'Etat inscrit le plateau, dans le Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Ile-de-France (SDAURIF) de 1976, en «zone naturelle d'équilibre» (ZNE).

Pendant des années, le développement du processus de périurbanisation a souvent fait «table rase» des paysages ruraux périphériques «ordinaires». Toutefois, depuis le début des années 1990, les pratiques d'aménagement des territoires périurbains ont largement évolué. Cet article présente une politique de labellisation de paysage marquant et distinguant ces territoires pour le cas du plateau de Saclay dans la région d'Ile-de-France.



Landschaftsaktionsplan. Sieben Grundprinzipien ordnen die räumliche Gestaltung des Hochplateaus.

Plan d'actions paysagères. Sept principes fondamentaux pour guider l'action en matière d'aménagement du plateau.

Plan: DIPS 1997



Luftbild des Hochplateaus:
der Kreisverkehr Christ de
Saclay. Postkarte.

Vue aérienne du plateau:
le carrefour du Christ de
Saclay. Carte postale.

Saclay wies der Staat die Flächen 1976 im Richtplan der Region Ile-de-France (Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Ile-de-France, SDAURIF) als natürliche Ausgleichsfläche aus (Zone naturelle d'équilibre, ZNE).

Nach dem SDAURIF wird die landwirtschaftliche Nutzung der Ebene 1983 durch die «Grüngürtelpolitik» bestätigt und die Flächen werden somit zum viertgrößten Bestandteil des regionalen Grüngürtels. Die Ausweisung als Grüngürtel oder Ausgleichsfläche (ZNE) hat jedoch nicht das «Einfrieren» ihres Zustandes zur Folge, wie dies zum Beispiel bei den besonders wertvollen Flächen nach dem Naturschutzgesetz von 1930 der Fall ist (Loi sur la protection des sites). Es handelt sich um einen Raum, in dem die weitere Bebauung einfach eingeschränkt wird. Das intensive Bauprojekt auf dem Plateau ist sicher aufgegeben, aber die Erweiterung des Wissenschaftspols bleibt aktuell.

Um weiteren kollektiven Widerstand zu vermeiden, verpflichtete 1988 der Staat die 15 betroffenen politischen Gemeinden der Ebene, eine Planungsgemeinschaft zu gründen (syndicat intercommunal, SIPS), um einen lokalen Richtplan zu erarbeiten und zu verabschieden.

Der Landschaftsaktionsplan: ein neues Werkzeug

Im lokalen Richtplan (Schéma directeur local) wird die Ebene als ein Ensemble von «Naturräumen» ausgewiesen, welche für die Landschaftsbildqualität von grosser Bedeutung sind. Die SIPS schlägt planerische Massnahmen vor, um das Landschaftsbild aufzuwerten. In dem

Après le SDAURIF, le plateau voit, en 1983, sa vocation agricole explicitement réaffirmée par la politique de «ceinture verte» et devient ainsi le quatrième espace d'importance de cette ceinture. Cependant, considérer un territoire en ZNE ou en ceinture verte ne veut pas dire figer son évolution comme dans les sites remarquables de la loi sur la protection des sites de 1930. Il s'agit d'un territoire dans lequel la construction sera simplement limitée. D'ailleurs, sur le plateau, le projet d'urbanisation intensive est abandonné certes, mais l'extension du pôle scientifique reste toujours d'actualité.

Pour ne pas se heurter de nouveau à une résistance collective, l'Etat demande, en 1988, aux 15 communes du plateau de se réunir en syndicat intercommunal (SIPS) afin d'élaborer et d'approuver un schéma directeur local.

Le plan d'actions paysagères: un nouvel outil

Dans le schéma directeur local, le plateau est présenté comme un ensemble d'espaces naturels d'une grande importance pour la qualité de l'image de la région. Pour valoriser cette image, le SIPS envisage alors une nouvelle politique. Il propose un nouveau programme d'aménagement où le terme paysage devient un leitmotiv. Cet outil pour l'aménagement des paysages «ordinaires», préparé par l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région d'Ile-de-France (IAURIF), appelé Plan d'Actions Paysagères (PAP), insiste sur «l'espace agricole, paysage à part entière».

Le PAP est un document de référence en matière d'aménagement paysager et un véritable guide qui prend en compte l'image future du plateau autant que les paysages «ordinaires» existants. Son principal objectif est la mise en œuvre d'une politique d'aménagement et de valorisation du paysage où «partout, l'image d'une campagne bien entretenue doit s'imposer». Pour atteindre cet objectif, les urbanistes et le paysagiste de l'IAURIF adoptent une méthodologie scindée en deux phases. La première porte sur un diagnostic objectif du territoire saclaysien pour découvrir ses caractères essentiels et déterminer son évolution, et la deuxième sur les orientations à prendre, et les actions à mener pour protéger et valoriser le paysage local.

Pour définir ces orientations et actions, le PAP fixe, en 1997, sept principes fondamentaux orientant la construction d'un nouveau dispositif spatial autour du potentiel paysager de la campagne saclaysienne. Pour rendre exécutoire ces principes, le SIPS, avec l'aide de la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN), a imposé

neuen Handlungsprogramm wird der Begriff Landschaft zum Leitmotiv. Dieses vom regionalen Planungsinstitut IAURIF (Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région d'Ile-de-France) neu erarbeitete Werkzeug «Landschaftsaktionsplan» (Plan d'Actions Paysagères, PAP) besteht darauf, Landwirtschaftsflächen als ganze, besondere Landschaften anzuerkennen.

Der PAP ist eine Referenz und Richtlinie für die Landschaftsplanung, er bezieht die zukünftige Gestalt der Ebene sowie die bestehenden, «ordinären» Landschaften ein. Sein Hauptziel ist es, die Landschaft so zu gestalten und aufzuwerten, dass ein gepflegtes Landschaftsbild vermittelt wird. Um dies zu erreichen, arbeiten die Stadtplaner und Landschaftsarchitekten des IAURIF in zwei Phasen: zu Beginn wird eine «objektive» Analyse der Region von Saclay durchgeführt, um die wesentlichen Eigenheiten und Entwicklungstendenzen der Region kennen zu lernen, in der zweiten Arbeitsphase werden dann die gewünschten Entwicklungsrichtungen festgelegt sowie die Massnahmen zum Schutz und zur Verbesserung der lokalen Landschaft.

Um diese Ziele und Massnahmen festzulegen, wurden 1997 im PAP sieben Leitbilder definiert, welche die Entwicklung einer neuen räumlichen Struktur an den Potentialen der ländlichen Landschaft von Saclay orientieren. Um die Umsetzung dieser Leitbilder zu ermöglichen, wurden sie vom SIPS mit Hilfe der regionalen Umweltdirektion (Direction Régionale de l'Environnement, DIREN) in die lokalen Richtpläne aufgenommen. Das erste Leitbild sieht die Beibehaltung einer modernen und dynamischen Landwirtschaft vor. Damit zeigt der PAP auf, dass die Stadtrandlandschaften nicht in jedem Fall als Baulandreserve anzusehen sind, da sie hier in das Produktionssystem der stadtnahen Landwirtschaft eingebunden sind.

Heute ist der PAP das einzige Projekt seiner Art in der Region Ile-de-France. Er zeigt auf, wie die Aufwertung «ordinärer» Landschaften mit der Stadtentwicklung vereinbart werden kann, wenn ein politischer und gesellschaftlicher Wille dafür vorhanden sind. Er zeigt ebenfalls, wie die Anerkennung der Landwirtschaft als landschaftsgestaltendes Element zur Neuorganisation der agglomerationsnahen Flächen beitragen kann und so den aktuellen gesellschaftlichen Wunsch nach Schutz und Unterhalt der Kulturlandschaften in Stadtnähe befriedigt.



Luftbild der Umgebung der Abtei von Limon. Postkarte.

Vue aérienne du site de l'abbaye de Limon. Carte postale.



Ernte auf dem Hof Viltain.

Cueillette à la ferme de Viltain.

Photo: J. Degivry

leur transcription dans le schéma directeur local. Le premier de ces principes appelle à la préservation d'une image moderne et dynamique de l'agriculture. C'est d'ailleurs au titre de ce principe que le PAP illustre l'émergence d'une nouvelle politique attestant que les campagnes urbaines n'ont pas toujours vocation à être totalement construites, puisqu'il est désormais possible de les insérer dans le système de production des territoires périurbains.

Aujourd'hui, le PAP est présenté comme un projet unique en Ile-de-France. Il montre comment l'action des pouvoirs publics permet de concilier développement urbain et valorisation des paysages «ordinaires», à partir du moment où une convergence de volontés socio-politiques s'exprime dans ce sens. Il montre également comment la reconnaissance de la dimension paysagère de l'agriculture peut contribuer à une organisation spatiale nouvelle des milieux périurbains en rapport avec la nouvelle demande sociale qui émane des villes en matière de protection et d'entretien d'un paysage rural voisin des villes.



Weizenfeld und Kürbisse der Abtei Vauhallan.

Champs de blé et de potiron de l'abbaye de Vauhallan.

Photo: J. Degivry